

LA VALLEE DE LA GARTEMPE A SAINT-VICTOR- EN-MARCHE



Site inscrit

Canton : **Guéret**

Commune :

Saint-Victor-en-Marche

Superficie : **152 ha**

Date de protection :

05/05/1983



la Gartempe

Nature et intérêt du site

Au pied des Monts de Guéret, à quelques kilomètres au sud-ouest du chef-lieu du département de la Creuse, la vallée de la Gartempe se déroule du sud-est au nord-ouest, en direction du Grand-Bourg.

Sur la commune de Saint-Victor-en-Marche, le parcours de la rivière offre trois paysages pittoresques reliés entre eux par des espaces agricoles composés essentiellement de prairies humides.

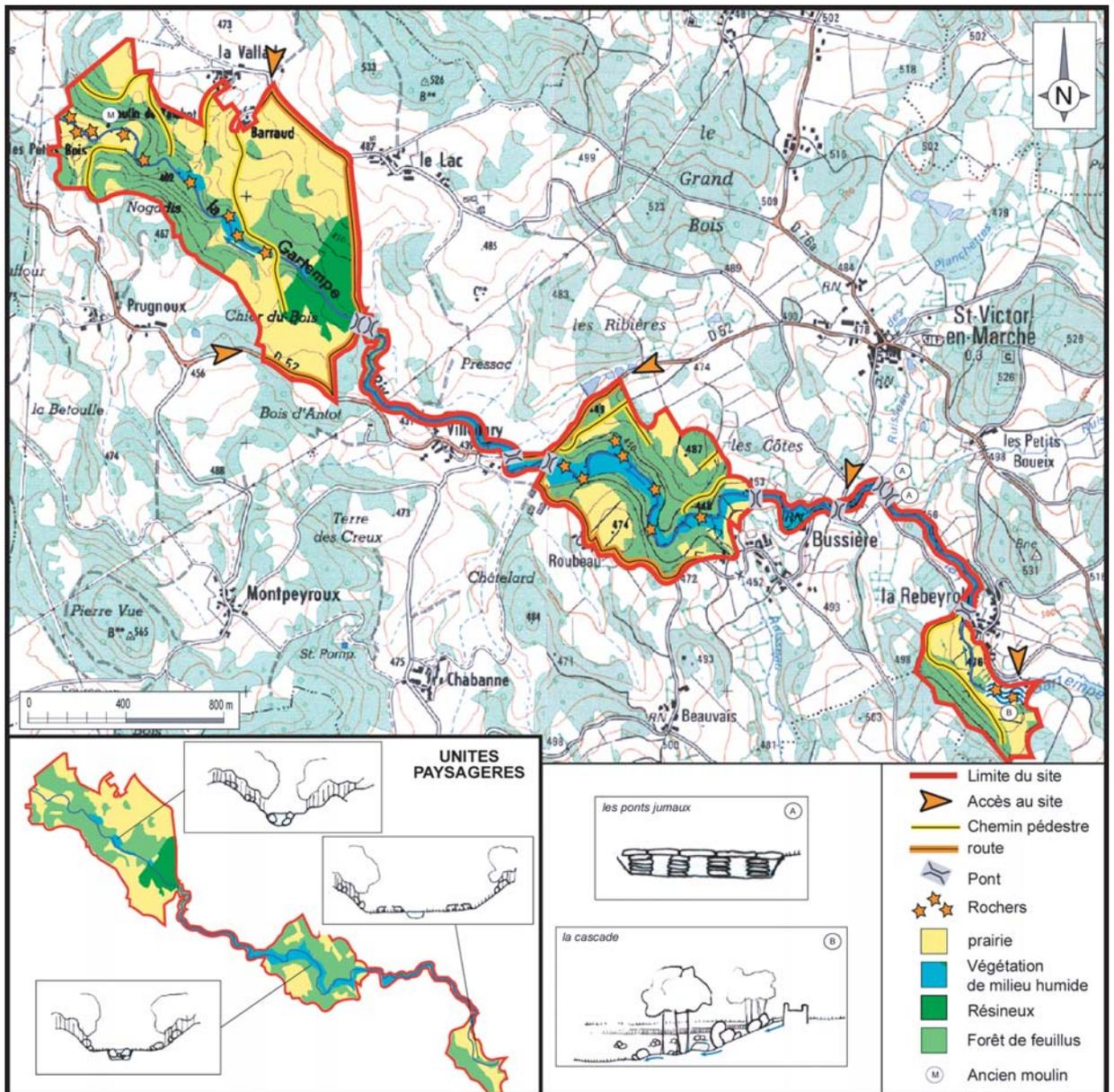
La demande de protection de ces 3 unités paysagères intéressantes a été formulée en 1973 par l'Union Touristique de la Creuse et adressée au préfet de ce département. Le courrier précisait que le site, fréquenté actuellement par les pêcheurs et les promeneurs était comparable, par son aspect sauvage, à la Rigole du Diable (commune de Royère) (1).

Conduite en 1983, la protection du site de la vallée de la Gartempe près de Saint-Victor-en-Marche a la particularité de présenter un périmètre englobant ces trois secteurs

pittoresques reliés entre eux par le lit de la rivière.

L'examen des courbes de profil en long de la Gartempe montre que chaque zone de rupture de pente du lit coïncide avec un secteur pittoresque.

Le premier site débute au sud par un pont de granit très beau dans la simplicité de son architecture. En amont de celui-ci, la rivière serpente très calmement sur une vallée évasée constituée de prairies humides. Juste après le pont, un éboulis de gros rochers moussus semble avoir roulé dans la pente escarpée, créant un système de cascades et une multitude de bras élargissant le lit de la Gartempe. La rivière se heurte à ces nombreuses boules de granit, dont certaines atteignent 1.50 m de diamètre, à l'ombre de chênes fins et élancés ayant poussé grâce à la formation de petites îles (2). Un bief en pierres sèches profite de cette rupture de pente pour s'orienter en pente douce vers le moulin de la Rebeyrolle. Ce canal entretenu fonctionne encore, et alimente aussi de son eau claire un petit lavoir que certains habitants utilisent toujours !



Entre les cascades et le hameau de la Rebeyrolle la vallée s'élargit et la rivière, bien dessinée, bordée d'aulnes, serpente plus tranquillement au milieu de prairies agricoles.

Des murets bas de pierres sèches tracent le contour des parcelles perpendiculairement à la rivière. Le haut des versants est occupé par des boisements de feuillus (bouleaux, chênes, hêtres) et tapissé d'affleurements rocheux. La Rebeyrolle forme un charmant hameau où quelques maisons regardent la Gartempe, alors qu'une petite route mène à un très joli pont enjambant la rivière.

: En aval de ce pont, la rivière, toujours ombragée d'aulnes, coule au milieu de prairies bien vertes, frôle une lande à bruyères et genêts sur laquelle poussent des chênes rabougris et des bouleaux, et passe sous 2 ponts jumeaux à l'architecture brute et magnifique (des piliers carrés composés d'un empilement de plaques de granit surmontées de très larges dalles formant un entablement).

Arrivé au pont arqué menant à Saint-Victor-en-Marche, des gîtes en bois et la salle des fêtes suscitent l'étonnement par leur architecture contemporaine insolite et le choix de leur implantation, isolée du village et très proche de la rivière.

Un canal de dérivation prend son cours en bas de Saint-Victor et se dirige vers le hameau "Le Moulin". Le fond de la vallée s'élargit très nettement ; la rivière passe sous un pont à 2 arches, le pont des Côtes, marquant l'entrée de la deuxième grande partie du site.

Des prairies aux pentes douces occupent le large fond de vallée, alors que des bois de feuillus poussent sur les pentes à travers les rochers. Des barrières et clôtures en bois de châtaignier limitent les parcelles où paissent vaches et chevaux. La rivière forme de grands méandres épousant la forme de quelques éperons rocheux, et les rochers dans son lit lui donnent l'allure de petits rapides.

L'eau s'accélère un peu avec la pente, se scinde parfois en quelques bras. Mais les boisements (chênes) qui descendent jusqu'aux berges de la rivière en rive droite masquent la perception de son cours.

Sur les pentes, on observe quelques tors (empilements géométriques de gros blocs de granit).

A partir du pont du Roubeau une succession de petits ponts en granit ponctuent la rivière. Quelques prairies se laissent envahir par des molinies. Le versant gauche, en aval de Villedary, s'escarpe tout à coup fortement.

• L'entrée de la 3e grande partie du site est à nouveau marquée par la présence d'un pont. Cette fois, il est doublé d'un autre à seulement quelques mètres en amont. La vallée, plus encaissée et rocailleuse, dessine de nombreux petits vallons chaotiques aux arêtes marquées. La Gartempe s'accélère plus fortement, s'introduit entre les chaos rocheux où elle crée des remous tourmentés.

L'ambiance paysagère est ici beaucoup plus dense et sombre, du fait de la présence de parcelles enrésinées, de forêts de feuillus et de taillis difficilement pénétrables (chênes, hêtres, châtaigniers, bouleaux, noisetiers, genêts et ronces en sous-bois). La rivière s'insinue au milieu des arbres où elle se cache pour n'apparaître que très ponctuellement.

Le fond de la vallée s'ouvre au niveau du moulin de Talabot, bâtisse rénovée servant de résidence secondaire, entourée d'un groupe de maisons construites en moellons de granit. Une prairie ornée d'une coulée de rochers descend jusqu'au lit de la Gartempe. Un pont en traverses de chemins de fer achève la limite nord du site, alors que la Gartempe, bordée d'aulnes et de joncs, poursuit sa course vers Saint-Sylvain-Montaigut, au nord-ouest.



Blocs rocheux en amont de Rebeyrolle

Evolution du site

Une réflexion a été menée concernant la valorisation touristique et piscicole de la rivière. Un aménagement est actuellement en cours depuis 1998 et jusqu'en 2002 : restauration de la ripisylve, amélioration de la qualité des eaux, préservation des écosystèmes, rétablissement de la circulation piscicole... visant à restituer les fonctions naturelles de la rivière. Ce travail intelligent permet ainsi d'entretenir un paysage pour la pratique de la promenade et de la pêche.

La première partie du site qui n'a pas connu une évolution sensible depuis la mesure de protection, est la plus intéressante : ouverte, elle offre une ambiance paysagère très agréable à contempler et à pratiquer.

A ce propos, le site protégé pourrait être étendu au village de la Rebeyrolles qui a un rapport direct à la rivière.

Les deux autres parties, plus difficiles d'accès, présentent un paysage plus encaissé et plus fermé donc moins avenant. Une plantation de résineux a remplacé la seule grande lande à bruyères du site. Mais grâce à la mise en valeur de la rivière, les berges restent toujours accessibles et proposent différentes ambiances.

La présence d'une multitude de ponts sur le parcours de la Gartempe enrichit incontestablement le site par la diversité des formes, des matériaux et des styles.



La Gartempe en amont du moulin de Talabot

(1) Cette demande de protection reconnaissait la qualité du paysage de la Gartempe près de Saint-Victor-en-Marche. Elle intervenait également en réaction à une pré-étude établie sur le même espace pour un projet de barrage réservoir destiné à accroître les ressources en eau potable de la ville de Guéret. Nous savons maintenant que quelques années plus tard, un autre site sur la Gartempe a été choisi pour créer une retenue et une prise d'eau.

(2) Ce monument naturel est une accumulation de rochers peu ou pas déplacés, sculptés, arrondis par l'érosion qui a dégagé les matériaux meubles et laissé pratiquement en place les boules et les tables de granite. Ce secteur possède des caractères identiques à la Rigole du Diable sans en avoir l'ampleur.



Pont de pierre en amont de la Rebeyrolle